

## Prière universelle :

Exauce-nous, Seigneur de gloire

### Action de Grâce :

Aujourd'hui, dans notre monde, le Verbe est né  
Pour parler du Père aux hommes qu'il a tant aimés.  
Et le ciel nous apprend le grand mystère,  
Gloire à Dieu et paix sur terre, Alléluia ! (bis)

Aujourd'hui, dans nos ténèbres, le Christ a lui  
Pour ouvrir les yeux des hommes qui vont dans la nuit.  
L'univers est baigné de sa lumière,  
Gloire à Dieu et paix sur terre, Alléluia ! (bis)

Aujourd'hui, dans notre chair, est entré Jésus  
Pour unir en Lui les hommes qui l'ont attendu,  
et Marie, à genoux, l'offre à son Père.  
Gloire à Dieu et paix sur terre, Alléluia ! (bis)

### Chant de sortie

Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle C'est fête sur terre, le Christ est né. Viens à la crèche voir le Roi du monde.	Peuple, acclame, avec tous les anges, Le Maître des hommes qui vient chez toi, Dieu qui se donne à tous ceux qu'il aime
--	---

**En lui viens reconnaître (ter)  
ton Dieu, ton Sauveur.**

#### **A LA PAROISSE :**

Pendant les vacances de Noël, il n'y aura pas de messe à 7h45 en semaine et pas de messe à 18h30 le mercredi au 7 rue du bouquet de Longchamp.  
Lundi 31 décembre une seule messe à 18h30, mardi 1<sup>er</sup> janvier une seule messe à 11h

#### **N'oubliez pas le Denier de l'Eglise 2018 !**

Vous pouvez vous en acquitter jusqu'au 31 Décembre 2018.  
Enveloppes et formulaires sont à votre disposition sur les présentoirs.  
Vous pouvez également faire un don en ligne [www.eglise-chailot.com](http://www.eglise-chailot.com)  
D'avance merci !



.../...Alors, devons-nous pour autant nous lamenter ? Non, car une nouvelle génération de chrétiens arrive, libres et indépendants qui apportent à la notre pays un air nouveau. De cela nous nous réjouissons. Nous prions pour eux et les portons dans leurs initiatives pour le bien commun de tous. Ils créent du lien, ils proposent la foi, ils accompagnent dans la douleur, la déroute morale, psychologique... Ils aiment, l'homme, tout l'homme, c'est-à-dire l'homme avec Dieu.



**PAROISSE  
SAINT PIERRE  
DE CHAILLOT**

**28 rue de Chailot 75116 Paris**  
**Tél. 01 47 20 12 33**  
[st.pierre.chailot@eglise-chailot.com](mailto:st.pierre.chailot@eglise-chailot.com)  
<http://www.eglise-chailot.com>

Dimanche 30 décembre 2018, La Sainte Famille

#### **« Tu couronnes une année de bienfaits » Psaume 64,12**

Il paraît peu raisonnable, tandis que les avenues de notre quartier se constellent de voitures calcinées, de vitrines fracassées, de terminer cette année par une vision positive et heureuse, comme celle du psaume cité en tête de ce dernier éditorial.

Un malaise social s'installe. Pendant un mois, chroniqueurs, politiques, sociologues, communicants, manifestants n'ont cessé de donner sens à ce mouvement pré-insurrectionnel. Il faut bien l'avouer, peu ont réussi à trouver une signification à ces protestations, et ont parfois ajouté le désordre de la pensée au désordre de la protestation.

En quoi s'enracine profondément, ce mouvement. En quel terreau, en quel sol ? N'est-il qu'économique ? Social, politique, financier ? On se convaincra que de nombreux symptômes viennent compliquer le diagnostic.

Il en est un qui n'a guère été honoré. Une France désanimée. Une France sans âme. La lumière de Noël a fait place à la raison scientifique, trop précise et trop exacte pour pouvoir mesurer le réel, nos sentiments, nos espoirs, nos aspirations. C'est ce que l'on appelle la post-modernité. Car il faut plus que la raison technique pour assurer la joie de la relation, de la rencontre, du dialogue. Il faut quelque chose qui nous mette debout. Un psychiatre me racontait naguère : « j'ai reçu un adolescent qui, apparemment, se portait bien en tous points. Et pourtant il allait mal. « il vous manque de la verticalité », lui ai-je dit. Levez les yeux ! ».

La France souffre de son absence de verticalité. C'est elle qui lui donnera une véritable horizontalité. C'est la grande loi du christianisme que l'on ne veut plus considérer. Aimer Dieu conduit nécessairement à l'amour du prochain, à la justice, aux ruptures avec les comportements idéologiquement déviants. Le problème n'est pas seulement financier, économique, social. Il est d'abord anthropologique : c'est l'instauration d'un nouveau paradigme où l'homme prétend se construire lui-même et la société sans référence à une vérité morale objective et à Dieu. Développement fondateur (ou plutôt destructeur) qui a fait petit à petit sentir ses effets jusqu'aux troubles actuels.

Paris, sans crèche, pour la grande déception des italiens venus fêter Noël dans notre capital. Des maires justiciables pour avoir placé des crèches en place publique. Un directeur d'école qui détruit des cartes de vœux réalisées par les enfants parce qu'il s'y trouve des motifs religieux. Quelle violence ! Tout cela est le signe incontestable d'un mal qui trouve son origine très profondément en nous, dans le refus de notre créateur, de Celui qui se tient à l'origine de notre être. .../... (suite page 4)

P. Ollier

## Chant d'entrée

### Gloria in excelsis Deo (bis)

Les anges dans nos campagnes  
ont entonné l'hymne des cieux  
Et l'écho de nos montagnes  
redit ce chant mélodieux.

Ils annoncent la naissance  
du libérateur d'Israël.  
Et pleins de reconnaissance,  
chantent en ce jour solennel :

Bergers, quittez vos retraites,  
unissez-vous à leurs concerts,  
et que vos tendres musettes  
fassent retentir dans les airs :

### Lecture du premier livre de Samuel (1 S 1, 20-22.24-28)

Elcana s'unit à Anne sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle. Anne conçut et, le temps venu, elle enfanta un fils ; elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire : Dieu exauce) car, disait-elle, « Je l'ai demandé au Seigneur. » Elcana, son mari, monta au sanctuaire avec toute sa famille pour offrir au Seigneur le sacrifice annuel et s'acquitter du vœu pour la naissance de l'enfant. Mais Anne n'y monta pas. Elle dit à son mari : « Quand l'enfant sera sevré, je l'emmènerai : il sera présenté au Seigneur, et il restera là pour toujours. » Lorsque Samuel fut sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo ; l'enfant était encore tout jeune. Anne avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin. On offrit le taureau en sacrifice, et on amena l'enfant au prêtre Éli. Anne lui dit alors : « Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie ! Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi pour prier le Seigneur. C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande. À mon tour je le donne au Seigneur pour qu'il en dispose. Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. » Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

### Psaume 83



De quel amour sont aimées tes demeures,  
Seigneur, Dieu de l'univers !  
Mon âme s'épuise à désirer  
les parvis du Seigneur ;

mon cœur et ma chair sont un cri  
vers le Dieu vivant !

Heureux les habitants de ta maison :  
ils pourront te chanter encore !

Heureux les hommes dont tu es la force :  
des chemins s'ouvrent dans leur cœur !

Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma prière ;  
écoute, Dieu de Jacob.

Dieu, vois notre bouclier,  
regarde le visage de ton messie

### Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 3, 1-2.21-24)

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 2, 41-52)

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.